

18ème dimanche B

Première lecture Exode 16,2-4.12-15

Dans le désert, toute la communauté des fils d'Israël récriminait contre Moïse et son frère Aaron. Les fils d'Israël leur dirent: "Ah! Il aurait mieux valu mourir de la main du Seigneur, au pays d'Égypte, quand nous étions assis près des marmites de viande, quand nous mangions du pain à satiété! Vous nous avez fait sortir dans ce désert pour faire mourir de faim tout ce peuple assemblé!" Le Seigneur dit à Moïse: "Voici que, du ciel, je vais faire pleuvoir du pain. Le peuple sortira pour recueillir chaque jour sa ration quotidienne, et ainsi je vais le mettre à l'épreuve: je verrai s'il obéit, ou non, à ma loi. J'ai entendu les récriminations des fils d'Israël. Tu leur diras: 'Après le coucher du soleil vous mangerez de la viande et, le lendemain matin, vous aurez du pain à satiété. Vous reconnaîtrez alors que moi, le Seigneur, je suis votre Dieu.'" Le soir même, surgit un vol de cailles qui recouvrirent le camp; et, le lendemain matin, il y avait une couche de rosée autour du camp. Lorsque la couche de rosée s'évapora, il y avait, à la surface du désert, une fine croûte, quelque chose de fin comme du givre, sur le sol. Quand ils virent cela, les fils d'Israël se dirent l'un à l'autre: "Mann hou?" ce qui veut dire: "Qu'est ce que c'est?" car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit: "C'est le pain que le Seigneur vous donne à manger."

Deuxième lecture Éphésiens 4,17.20-24

Frères et soeurs, je vous le dis, je vous l'affirme au nom du Seigneur: vous ne devez plus vous conduire comme les païens qui se laissent guider par le néant de leur pensée. Lorsque vous êtes devenus disciples du Christ, ce n'est pas cela que vous avez appris, si du moins c'est bien lui qu'on vous a annoncé et enseigné, selon la vérité de Jésus lui-même. Il s'agit de vous défaire de votre conduite d'autrefois, de l'homme ancien qui est en vous, corrompu par ses désirs trompeurs. Laissez-vous guider intérieurement par un esprit renouvelé. Adoptez le comportement de l'homme nouveau, créé saint et juste dans la vérité, à l'image de Dieu.

Évangile Jean 6,24-35

La foule s'était aperçue que Jésus n'était pas au bord du lac, ni ses disciples non plus, Alors les gens prirent les barques et se dirigèrent vers Capharnaüm à la recherche de Jésus. L'ayant trouvé sur l'autre rive, ils lui dirent: "Rabbi, quand es-tu arrivé ici?" Jésus leur répondit: "Amen, amen, je vous le dis: vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé du pain et que vous avez été rassasiés. Ne travaillez pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui se garde jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son empreinte." Ils lui dirent alors: "Que faut-il faire pour travailler aux oeuvres de Dieu?" Jésus leur répondit: "L'oeuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé." Ils lui dirent alors: "Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir, et te croire? Quelle oeuvre vas-tu faire? Au désert, nos pères ont mangé la manne; comme dit l'Écriture: Il leur a donné à manger le pain venu du ciel." Jésus leur répondit: "Amen, amen, je vous le dis: ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel. Le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde." Ils lui dirent alors: "Seigneur, donne-nous de ce pain-là, toujours." Jésus leur répondit: "Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim; celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif."

Réflexion

Voici le début du long discours adressé par Jésus à la foule qui voulait le faire roi, après la multiplication des pains. Après tout, la réaction terre à terre de ces gens s'explique: aujourd'hui, on nourrit gratis! Mais Jésus s'est dérobé à leur enthousiasme équivoque. Il lui faut à présent mettre les choses au point. "Vous me cherchez parce que vous n'avez pas compris ce que le signe du pain multiplié suggérait à mon propos", leur reproche-t-il d'abord. Rencontrant alors une des préoccupations essentielles de la religion juive, il poursuit: "L'oeuvre que vous avez à faire, ce n'est pas de courir après une nourriture périssable, mais bien de percevoir dans le signe que j'ai accompli les gestes du Père qui m'accrédite comme son Envoyé. Croire en moi, voilà ce que vous avez à faire!" Croire en lui? La foule est stupéfaite: quelle revendication! On veut bien laisser à Jésus le soin de remplir les estomacs vides, mais le coeur, la vie? D'ailleurs, ce pain multiplié n'était que du pain d'orge d'ici-bas: ce n'était pas la manne, pain venu du ciel, que Moïse avait obtenu de Dieu au désert de l'Exode ... "Moi, je suis le pain de la vie!" Voilà enfin la grande affirmation, l'ultime prétention, ce que Jésus voulait révéler à la foule dans le signe du pain multiplié. Alors que la Sagesse disait: "Ceux

qui me mangent auront encore faim (Si 24,21)", Jésus, lui, peut affirmer: "Venez à moi, et vous n'aurez plus jamais faim; croyez en moi, et vous n'aurez plus jamais soif!" Oui, vous qui avez faim d'autre chose que de pain, vous qui avez soif au-delà de tout ce qui est exprimable, ne vous contentez pas d'attendre de Jésus des nourritures ou des boissons périssables. La clef de votre avenir, c'est lui, et lui seul! C'est vers lui qu'il faut venir, et non plus vers le pain!